marges pronotales peu relevées, les rebords à peine épaissis et les angles pronotaux postérieurs très rentrants ne dépassant en arrière le lobe médian, tandis que chez *A. stenomarginicollis* n. sp., ces angles sont un peu divergents et surtout ils dépassent largement le lobe médian. Les autres espèces du groupe sont éliminées par diagnostic différentiel car elles possèdent toutes des marges pronotales larges.

Remerciements. – Ce travail a été réalisé grâce au matériel cédé par notre collègue et ami Alejandro Castro Tovar, infatigable collecteur et entomologiste, et nous lui manifestons ici nos remerciements.

Auteurs cités

Cobos Sánchez A., 1988. – Revisión de las *Alphasida* Escalera, 1905 del subgénero *Betasida* Reitter, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae). *Eos, Revista Española de Entomología,* **64** : 47-56.

Escalera M. M. de la, 1922. – Sistema de las especies del género *Asida* de la Península Ibérica. Subgén. *Glabrasida* Esc. 2ª nota (1). *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural,* **22** : 463-473.

—— 1923. – Sistema de las especies del género *Asida* de la Península Ibérica.Subgén. *Glabrasida* Esc. 3ª nota. *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural*. **23**: 37-42.

Ferrer J., 2008. – Contribución al conocimiento de los Asidini Ibero-Baleares. Segunda nota. Las *Alphasida (Glabrasida)* del grupo tricostatae Escalera, 1922 (Coleoptera, Tenebrionidae, Pimeliinae). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa,* **43** : 61-73.

Martínez Fernández J. C. & Soldati F., 2014. – Contribución a la revisión del subgénero *Alphasida* Escalera, 1905 (*s. str.*) (Coleoptera: Tenebrionidae): el grupo de *Alphasida lorcana* (Pérez Arcas, 1865). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa,* **54** : 35-50.

Pérez-Vera F., 2014. – L'ovipositeur et sa signification dans la taxonomie de la tribu des Asidini (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **119** (2) : 181-190.

Emmanuel Delfosse. – **Jean-Guillaume Audinet, Audinet de Serville, Audinet-Serville ou Serville ?**

Fils du marchand Jean Claude Audinet, fournisseur de la cour à Paris, Jean Christophe devient secrétaire d'un prince, auprès duquel il fait fortune. Homme de lettres, considéré comme l'un des esprits les plus cultivés de son époque, il partage la société des grands de ce monde et est même admis à la cour. Il change alors son nom en Audinet de Serville afin de mieux s'intégrer.

Il se marie avec Catherine Brunet en 1779. Ils auront 4 filles et un garçon. Jean-Guillaume, l'aîné de la fratrie, naît à Paris le 11 novembre 1775. Pour ne pas le séparer d'une mère que l'enfant adore, il l'éduque lui-même, notamment dans le domaine littéraire. Enfant timide, grand travailleur, doté d'une mémoire remarquable, Jean-Guillaume bénéficie d'une grande liberté et son éducation est complétée par des maîtres.

La révolution éclate en 1789 alors qu'il n'a pas encore 14 ans et il ne peut achever son éducation, notamment l'apprentissage du grec et du latin, le grand regret de sa vie de scientifique.

Jean-Guillaume a entre 15 et 16 ans quand son père connaît l'exil, tandis que la majorité des personnalités qu'il a côtoyées sont conduites à l'échafaud. Jean Christophe, également ruiné, tente de se faire oublier des révolutionnaires et modifie alors son nom en Audinet-Serville.

Jean Christophe fait rentrer son fils comme employé dans un magasin de houilles dépendant du ministère de la guerre. Jean-Guillaume est rapidement invité au salon de Madame Grostête-Tigny (anciennement Grostête de Tigny), auteure d'ouvrages très célèbres à l'époque, notamment sur l'entomologie, publié sous le nom de son mari Martin, directeur du magasin de houilles. Outre l'astronomie, Madame Grostête-Tigny s'intéresse aussi à la chimie et reçoit quelques-uns des plus beaux esprits de l'époque : Bosc, Duméril, Latreille, Olivier, Walckenaër et bien d'autres (...). Audinet-Serville découvre les Insectes en sa compagnie, chasse les Lépidoptères avec Duponchel et les Hyménoptères avec les époux Le Peletier de Saint-Fargeau.



Fig. 1. – Portrait publié dans AMYOT (1858).

Audinet-Serville père meurt en 1805. Toujours employé dans l'administration, Jean-Guillaume se marie avec Marie Louise Pierrette Delavaquerie en 1809 dont il aura trois enfants. Elle meurt en 1818. Il se consacre alors davantage à l'entomologie et Latreille lui propose de poursuivre un ouvrage commencé en 1805 par Palisot de Beauvois mais que le décès de celui-ci a interrompu. L'ouvrage en question paraît en 1819. En 1821, sa mère décède. Il s'attelle à *l'Encyclopédie méthodique* commencée 30 ans auparavant par Olivier en s'associant avec Le Peletier de Saint-Fargeau et produit ainsi le tome 10 en 1825. En 1830, il travaille sur l'ouvrage inachevé de la *Faune française*. En 1831, il propose une monographie du genre *Pirates* et une *Revue méthodique de l'ordre des Orthoptères* dans les *Annales des Sciences naturelles*. En 1833, il succède à Latreille en tant que président de la Société Entomologique de France. Il poursuit, entre 1832 et 1835, sa *Nouvelle classification des longicornes*. En 1838 (le livre daté 1839 serait paru fin décembre 1838 — DELFOSSE, 2002) paraît son ouvrage sur les Orthoptères, *Histoire naturelle des insectes orthoptères,* dans les suites à Buffon.

A 70 ans, il vend ses collections à divers entomologistes (AMYOT, 1858). Il s'éteint doucement le 27 mars 1858, à 82 ans, au Marais, à Jouy-Sur-Morin (77), près de la Ferté-Gauché.

AMYOT (1858) et GOUILLARD (2004) le mentionnent en tant que qu'*Audinet-Serville* et LHOSTE (1987) comme *Audinet de Serville*. Ses ouvrages ou articles sont signés *Audinet-Serville*, *Audinet Serville* et, plus rarement, *Serville*. Nous ignorons quand son père a modifié son nom d'*Audinet* en *Audinet de Serville* et si Jean-Guillaume était déjà né. Malgré sa signature (*cf*. fig. 1), nous ne pouvons pas simplement restreindre son nom à celui de *Serville*, qui fut rajouté au nom d'origine avec une particule. La généalogie (http://gw.geneanet.org/xgille?lang=fr;p=jean+guillaume;n=audinet+serville) est pareillement contradictoire. Ainsi les actes de mariage et de décès font mention d'un *Jean Guillaume Audinet de Serville* tandis que l'arbre généalogique actuel note Jean Christophe et Jean-Guillaume comme étant *Audinet-Serville*. Ses enfants sont par contre toujours notés en tant qu'*Audinet-Serville*. Il serait logique de transcrire officiellement son nom sous la forme *Audinet-Serville*.

AUTEURS CITÉS

AMYOT M., 1858. – Notice nécrologique sur Audinet-Serville. *Annales de la Société entomologique de France,* **6** : 343-351.

DELFOSSE E., 2002. – Un problème de dates concernant divers auteurs (Insecta). *Bulletin de Phyllie,* **11** : 29.

GOUILLARD J., 2004. – *Histoire des entomologistes français (1750-1950)*. Paris : Société Nouvelle des éditions Boubée, 287 p.

LHOSTE J., 1987. – *Les entomologistes français 1750-1950*. Paris : INRA, 355 p.

(E. D. : Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <delfosse@mnhn.fr>)